Sœur Angelica de G.PUCCINI

1er opéra mis en scène au Palais des Congrès

2001

Pour la première fois de son existence, l'Orchestre Symphonique Lyonnais allait réaliser le soir du 9 Mai 2001 cette alchimie. Des airs, il en a joué souvent mais un opéra complet avec mise en scène, de mémoire, c'était bien une première. Rude défi, d'autant que l'Auditorium «Lumière» du Palais des congrès de Lyon n'est pas forcément une salle conçue pour l'opéra. Sur la scène, il fallait faire rentrer un orchestre et surélever ce qui restait de scène pour en faire un plateau et Dieu sait qu'il n'y avait pas de place à revendre pour que puissent évoluer celles qui pour l'occasion semblaient avoir voué leur Amour à l'Eternel. En effet cet opéra, soeur Angelica de PUCCINI, se déroule dans un couvent de sœurs. Ce qui est frappant en écoutant cette œuvre c'est justement l'absence totale de voix d'homme. Les voix de ces jeunes chanteuses étaient superbes et malgré l'étroitesse de leur scène, elles ont su créer une atmosphère tantôt sereine et paisible, tantôt dramatique et déchirante, tantôt passionnée, dans laquelle on se laissait volontiers emporter. Passionné... c'est bien aussi comme cela que l'on pourrait qualifier notre chef. Il dirige avec son cœur et fait parler celui de l'orchestre, réussit à tirer de chacun d'entre nous le maximum de ce qu'il peut donner dans la sérénité et la confiance. D'où une ambiance bien particulière à cet orchestre dont je partage l'aventure depuis quatorze ans maintenant. Une sensation de cohésion forte entre les musiciens, et entre les musiciens et leur chef, une ambiance quasi familiale où l'on a plaisir à se retrouver et à travailler ensemble. A chaque nouvelle rencontre, qu'elle soit «classique», qu'elle nous vienne du jazz, de la variété, où d'une tout autre culture musicale que la nôtre, une nouvelle aventure, une nouvelle approche de notre art. La diversité est un enrichissement qui maintient chacun d'entre nous en éveil, nous protégeant des pièges dévastateurs de la routine.

Thierry GAGNEUX



Après une Médaille d'Or au Conservatoire National de Région de Lyon en Clarinette et Musique de Chambre, un premier prix de la ville de Paris, **Thierry GAGNEUX** obtient son Prix de Virtuosité de Clarinette du Conservatoire Supérieur de Genève. Il est Professeur de Clarinette à l'école de Musique Municipale de Pontcharra (Isère). Membre fondateur du Quatuor de Clarinettes de Lyon en 1987 (Formation dans laquelle il joue la Petite Clarinette et la Grande Sib) avec lequel il remporte, en 1988, le prix spécial, 1er nommé, au 1er Concours de Musique de Chambre du 20ème siècle de Genève. En 1991, lauréat du 5ème Concours « Musique d'Ensemble 91» organisé par la FNAPEL et remporte à cette occasion la bourse décernée par le «Secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux Sports», puis en 1994, lauréat du 7ème concours International de Musique de Chambre de Paris (UFAM). Il joue avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Ensemble Forum de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra de Marseille, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon. Il est clarinettiste au sein de l'Orchestre Symphonique Lyonnais depuis 1993.